



■ LA LONDE LES MAURES ■ CUERS ■ COLLOBRIÈRES ■ PIERREFEU DU VAR ■ BORMES LES MIMOSAS ■ LE LAVANDOU

LE DÉBARQUEMENT DE PROVENCE

EN MÉDITERRANÉE PORTE DES MAURES

Niché entre le massif des Maures et la mer Méditerranée, le territoire de « Méditerranée Porte des Maures » tire son charme et son caractère de cette position. Les différentes communes de MPM abritent un patrimoine bâti conséquent et étonnant, témoignage d'une riche histoire et d'identités multiples.

Ce circuit autour du patrimoine permet de découvrir une facette de ce territoire. Vous trouverez un descriptif des lieux incontournables et l'itinéraire pour parcourir ces sites historiques en toute autonomie.

Pour leur contribution aux textes, remerciements à : Marc BENINTENDI, Yves BOYER, Colette CATENI, Raphaël DUPOUY, Baptiste FRICAU, Philippe MILIOTO et Serge PORRE. Crédit photos : mpm tourisme, office de tourisme de Bormes les Mimosas, office de tourisme du Lavandou, Mairie de Collobrières, Mairie de Cuers - Stéphane DELOR, Mairie du Lavandou, Philippe MILIOTO, Nicolas CAVASSA, Pierre VELSCH.

Conception et réalisation : MPM Tourisme • Impression : Caractere & Sira • Tirage : 10 000 exemplaires • Office de tourisme - N° IM08310033 • Garant : APST - 15 avenue Carnot - 75 017 Paris - Tél : 01 44 09 25 35 Assurance : ALLIANZ - Le Santa Cruz - Avenue des Ilaires - 83980 Le Lavandou - Tél : 04 94 64 91 29



Le débarquement de Provence

Après l'Armistice de **juin 1940**, la France vaincue collabore avec le III^e Reich. Après le débarquement allié en Afrique du Nord et le sabordage de la flotte française dans le port de Toulon, de **novembre 1942**, le **général de GAULLE** charge dès **1943** le **général GIRAUD**, de réorganiser en Afrique du Nord, une armée française avec le soutien matériel des américains. Les Alliés imaginent de prendre en tenaille les troupes d'occupation par le Nord (opération OVERLORD, en Normandie) et le Sud (opération DRAGOON en Provence). La côte des Maures apparaît alors comme le seul endroit susceptible d'échapper aux batteries côtières de l'aire Toulonnaise.

Deux mois après le débarquement de Normandie, le **6 juin 1944**, les Alliés reçoivent le feu vert.

Dans la nuit du **14 au 15 août 1944**, les commandos d'Afrique, premiers soldats français sur le sol de Provence, prennent d'assaut le Cap Nègre, le groupe naval d'assaut, la pointe de l'Esquirol, les Canadiens et les rangers Américains, les Îles d'Or. Les parachutistes américains sont largués dans la plaine du Muy.

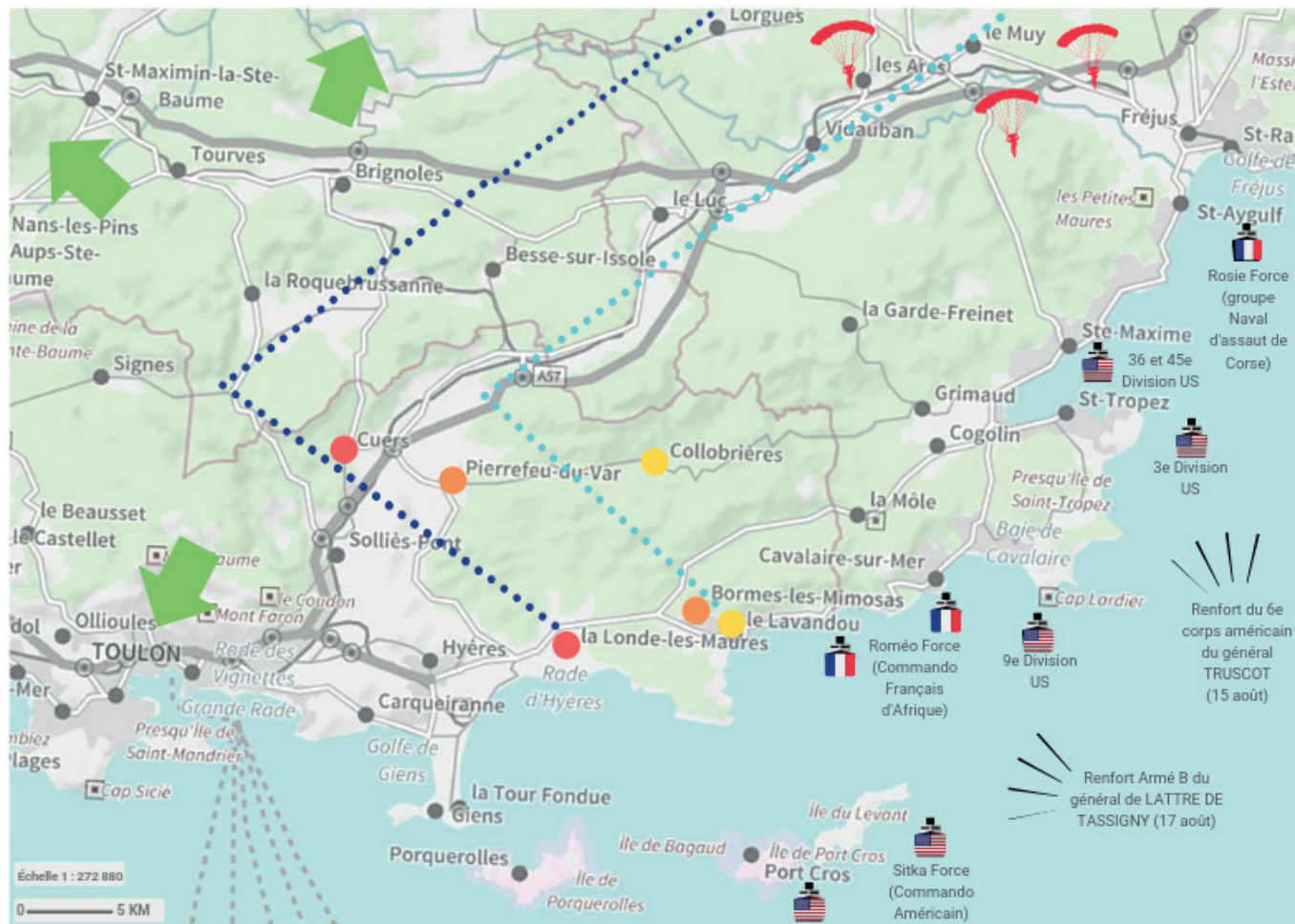
Au matin du **15 août**, les divisions américaines débarquent à Cavalaire ; pendant huit jours, toutes celles de l'Armée d'Afrique débarquent à flux continu sur les plages de Cavalaire, le Dramont, la Nartelle pour libérer les villes et villages varois occupés.

Remontez le temps et découvrez les sites phares de la Libération des villes du Lavandou et Collobrières le **15 août 1944**, Pierrefeu du Var et Bormes les Mimosas le **16**, La Londe les Maures et Cuers le **17**.



Le défilé des commandos d'Afrique dans le Lavandou - 1945

LE DÉBARQUEMENT DE PROVENCE SUR LA CÔTE DES MAURES



CIRCUIT DU DÉBARQUEMENT DE PROVENCE

LÉGENDE

● Libéré le 15 août

● Libéré le 16 août

● Libéré le 17 août

 Rugby Force
(parachutistes
américains)

... Ligne de front au 16
août

... Ligne de front au 18
août

 Avancées des troupes
vers Draguignan,
Brignoles et Toulon

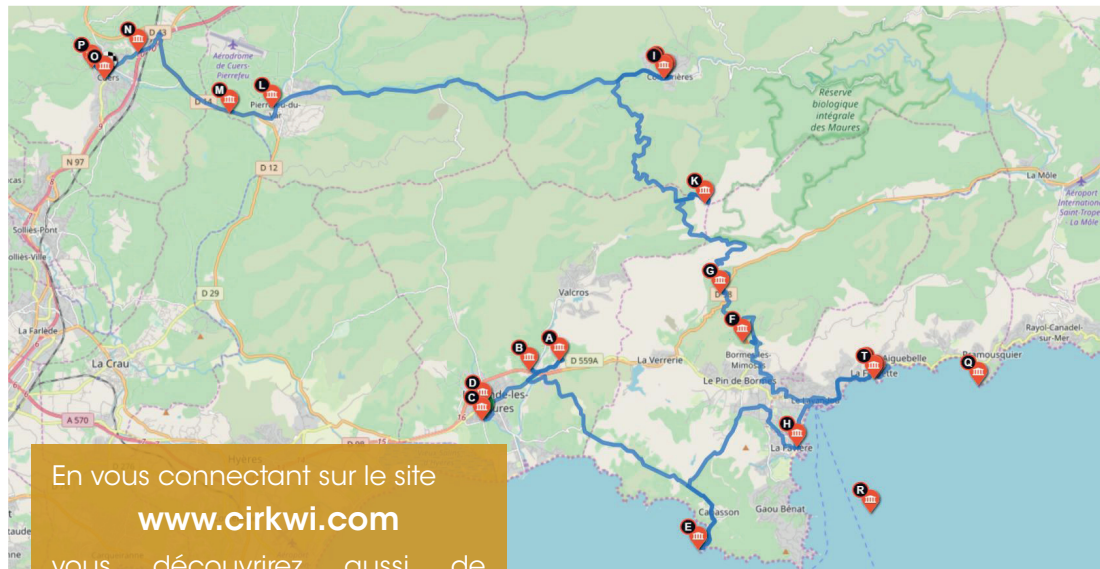
 Renforts en hommes
entre le 15 et le 17 août
sur les différents sites
de débarquement

 Nationalités des forces
armées ayant contribué
au débarquement. (Il
faut y ajouter les
Canadiens pilotant les
bateaux Français.)

LE GUIDE, C'EST VOUS !

Grâce à ce QR code, laissez-vous guider et parcourez en toute simplicité les sites emblématiques du débarquement de Provence. Visitez autrement les communes de Méditerranée Porte des Maures et laissez-vous surprendre et émouvoir par leurs témoignages envers leur héros de guerre.

D'une seule traite, ou par étape, vous pouvez composer facilement votre épopée historique.



En vous connectant sur le site

www.cirkwi.com

vous découvrirez aussi de
nombreux autres sites et circuits à
thèmes pour parcourir le territoire
autrement.

Circuit complet : 3h30 (en voiture) / 90km

LE LAVANDOU

Lieu du débarquement des premiers commandos d'Afrique dans la nuit du 14 au 15 août 1944, Le Lavandou peut s'enorgueillir d'avoir été également le théâtre de plusieurs épisodes de la Seconde Guerre mondiale. Qu'ils soient marins, soldats ou résistants, les Lavandourains ont participé activement à ce conflit luttant contre l'ennemi sur les mers, sur les fronts et dans les maquis. Grâce aux renseignements fournis par la Résistance et à la bravoure des hommes du lieutenant-colonel BOUVET, les commandos d'Afrique allaient initier le succès de l'opération « Dagoon ».

La plaque des commandos Falaises du cap Nègre ▶

Visible lors des balades en mer proposées par la compagnie des Vedettes Îles d'Or.

À l'endroit précis où ont débarqué les premiers commandos d'Afrique à la tête de la « Romeo Force », escaladant de nuit les falaises du cap Nègre, une plaque commémorative en pierre de lave (représentant l'insigne des commandos) a été apposée en souvenir de cet épisode glorieux et en hommage aux premiers libérateurs du Lavandou. Cette stèle, visible uniquement de la mer, a été fixée sur les rochers où 35 hommes ont pris pied peu après minuit et d'où ils ont gravi silencieusement les parois abruptes pour déboucher sur l'emplacement des canons ennemis, cent mètres plus haut. Ce détachement était dirigé par le **capitaine DUCOURNAU** et, en premier de cordée, un guide de haute montagne, le **sergent DABOUSSY**. Leur mission : établir une tête de pont qui neutralisera les batteries côtières et permettra à l'armada alliée, sept heures plus tard, de débarquer en force sur les plages de Provence.



◀ La nécropole de La Fossette Avenue du Levant

À la tête du deuxième commando de choc composé de Marocains, le **capitaine THOREL** est tué au combat à la Fossette le **17 août 1944** alors qu'il participe à la libération du Lavandou. Son ordonnance marocaine **Ben BARK** est également mortellement blessée. La nécropole de la Fossette, érigée non loin de l'endroit où tous deux sont tombés, leur rend hommage.

◀ La stèle du Général GIRAUD

Plage de La Fossette

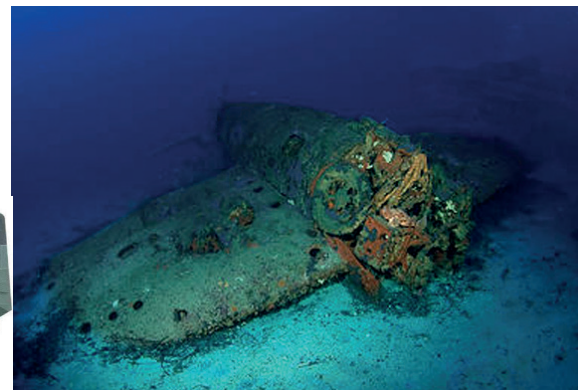
La nuit du **6 novembre 1942**, la petite plage de la Fossette est le théâtre d'une opération secrète qui va jouer un rôle dans l'histoire de la Seconde Guerre mondiale deux ans avant le Débarquement de Provence. Evadé quelques mois plus tôt de la forteresse allemande de Königstein, le **général GIRAUD** s'embarque sur un pointu avec l'aide du patron pêcheur lavandourain **Jules CREST** et de résistants locaux. A moins de 1 mille de la pointe de La Fossette, un sous-marin britannique « Seraph » l'attend pour le conduire à Gibraltar d'où il rejoindra l'armée française en Afrique du Nord en vue de participer à l'opération Torch, tournant de ce conflit sur le front occidental.



L'épave sous-marine d'un « Wildcat V » ▶

Pour les amateurs de plongée et d'avion de guerre, cette épave située à 200 m au nord-ouest de l'îlot de la Fourmigue est à découvrir par 53m de profondeur. L'escadron 882 de la Royal Navy était équipé de WILDCAT V en service sur le « HMS Searcher » (porte-avion d'escorte) présent lors du Débarquement de Provence.

Grâce aux archives américaines, on sait que cet aéronef en mission de reconnaissance s'est crashé le **15 août 1944** et que son pilote a été récupéré.



BORMES LES MIMOSAS

Jusqu'en 1942, la Provence est préservée de l'occupation. Puis elle voit subitement les événements se précipiter avec l'invasion de la zone sud, par les troupes italiennes. A l'armistice de l'Italie en septembre 1943, ce sont les troupes allemandes qui prennent le relais, jusqu'à la libération en août 1944.

Le roadblock de Gratteloup ▶

Col de Gratteloup

Le carrefour de « Gratteloup » fut le théâtre d'un combat entre les troupes allemandes du 917th grenadier régiment du **colonel LANGE**, et du 1st et 2nd bataillon du 7th infantry regiment, 3e Division Us. Le petit blockhaus du carrefour supportait une mitrailleuse qui contrôlait l'actuelle D98, venant de Cogolin par La Mole. Les troupes américaines, débarquées le **15 août** sur Red Beach à Cavalaire, se séparent pour suivre l'une, la route côtière et l'autre, la forêt du Dom. Les 1st et 2nd bataillons dépassent la Mole à la tombée de la nuit du **16 août**. Puis sur les hauteurs du col où les allemands

sont embusqués dans un réseau de tranchées, ils se font tirer dessus. Les tanks du 756th bataillon ripostent et la « B » company, aidée de la Résistance locale, prends à revers la position ennemie par le Nord. Les commandos d'Afrique sur les crêtes et au Sud, les américains sur leurs talons, l'ennemi se retire en fin de nuit. La company « F », envoyée sur Bormes, découvre au matin du **17 août** un village désert et les otages Lavandourains laissés par leurs gardiens.



◀ Le point fortifié de Notre Dame de Constance

Piste DFCI de Constance

De cette position qui domine le village de Bormes et la plaine, on peut surveiller tout mouvement terrestre ou maritime, sur des kilomètres. Les défenses s'organisent autour de la Chapelle de ND de Constance. En **1943**, ce point est occupé par 4 obusiers italiens de la 48e Divisione Fanteria « Taro » du générale **Gino PEDRAZZOLI**, puis par des artilleurs rattachés au 917e grenadier régiment. Des hommes de troupe et gradés occupent le souterrain dont un des boyaux donne accès à une fenêtre de tir. L'endroit a été abandonné sans combat, certainement dans la nuit du **16 au 17 août 1944**.

Réseau de blockhaus de la Pinède du Gouron

Sentier du Gouron ►

Ces blockhaus font partie d'un solide réseau de fortifications, bâties en 1943 par les troupes italiennes, puis repris et densifié par les occupants allemands. Ils fermaient la baie de Bormes, avec pour extrémité Est, la Villa Bourguet, au bout du port du Lavandou. Entre deux, et au centre de la plage, ont été aménagés un énorme blockhaus avec canon, une tranchée antichar creusée dans les dunes, des champs de mines, barbelés et pyramides de béton comme obstacles sous-marin, dont certains sont piégés par des Tellermine de contact. Après avoir été la cible des tirs de destroyers positionnés au large, les défenseurs se rendront sans combat au passage du 3e commando d'Afrique.



◄ Fort de Brégançon Visible depuis le sentier du littoral et la mer

Accès possible en visite guidée sur réservation.

Le 17 août 1944, 2 jours après le Débarquement de Provence, le 3e commando d'Afrique trouve sur sa route le Fort de Brégançon. 80 soldats allemands sont encore présents derrière les murailles de la forteresse. Le **capitaine de LEUSSE**, à la tête du commando, tente un coup de bluff. Il fait passer le message de sa supériorité en homme et matériel, ne leur donnant que quelques minutes pour se décider avant l'assaut des commandos qui ne feront aucun prisonnier. Le subterfuge fonctionne. L'ennemi se rend sans combat, après avoir éliminé les sous-officiers qui ne voulaient pas se rendre et voulaient « combattre jusqu'à la dernière cartouche », selon l'ordre reçu.

COLLOBRIÈRES

À partir du 11 novembre 1942, la « zone libre » est envahie par les Allemands et les Italiens. La vie quotidienne, déjà difficile, est dorénavant rythmée par le couvre-feu et l'Ovra (Milice Italienne du parti fasciste) arrête même le maire Charles Imbert et l'enferme dans la prison de Modane en 1943. La Résistance s'organise dans le maquis des Maures mais la disette règne et les seules productions alimentaires sont la châtaigne et le raisin. Il faut attendre le 15 août 1944 que les troupes alliées arrivent par la route N°14 de Grimaud pour que Collobrières respire à nouveau.

Place de la Libération Centre-Ville ▶

Elle joue un rôle central à Collobrières. Elle est cerclée par la Mairie construite en 1861 et le Boulevard Lazare Carnot, véritable cours provençal bordé des belles demeures des industriels du liège.

Le jour de la Libération, le 15 août 1944, tous les villageois s'y sont regroupés pour exprimer leur joie.

Le 20 août, le général de LATTRE DE TASSIGNY s'adresse à la population du balcon de la Mairie après que ses troupes aient libéré Collobrières.

Afin de célébrer la libération et la mise en eau du village, une grande fête y est organisée chaque année, le dimanche le plus proche du 15 août. Un aioli géant est servi et le vin rosé coule dans la fontaine pour l'occasion.



▼ Pont Roger ROSSI dit Pont neuf ▼



Construit au XIXe siècle, ce pont est rapidement devenu le point de traversée principal du Réal Collobrier comme en témoigne la demande de classement par le Conseil Municipal du 25 février 1877 « comme continuation de la route N°14 ».

Lors de la Libération, un camion en cassa la rambarde et ce n'est qu'en 1955 qu'il sera réparé et élargi. Il porte aujourd'hui le nom de Roger ROSSI, héros de la Résistance mort le 18 août 1944 dans le Vercors. Une plaque commémorative lui rend hommage.

Sommet du Laquina Plateau Lambert ▶

Accès piéton uniquement

C'est à cet endroit que les allemands ont construit la Station n° 37 Telemach Y Geräte Jägermess Stellung, occupée par la 20e compagnie du Ln-Rgt52 de la Luftwaffe.

Cette station de contrôle et de guidage de la chasse amie était composée :

- de la concentration des 3 radars Freya, distants de 150 à 200 m l'un de l'autre à l'ouest,
- des appareils constituant les 3 Lignes Y dans la partie est,
- de 3 casemates qui contenaient les opérateurs et les appareillages nécessaires au fonctionnement des « Tours Heinrich » (appareils de radiogoniométrie),
- de 3 casemates mettant en oeuvre les « pylônes Hans », des transmetteurs mettant en oeuvre le système IFF embarqué dans les appareils de la chasse amie,
- d'une tour Heinrich et d'un Pylône Hans qui constituent une Y-Linien (Lignes Y).



Ce système permettait de suivre et de guider vers leurs objectifs plusieurs formations de chasse « amie » (plusieurs Lignes Y).

Le **16 août 1944**, **VALLIER** et ses hommes, accompagnés des résistants villageois, attaquent le poste radar mais l'ennemi est déjà parti. Cette station semble ne jamais avoir été en service.



PIERREFEU DU VAR

16 AOÛT 1944

24 heures. C'est le temps qui se sera écoulé entre de débarquement des forces alliées sur les plages de l'Est varois et la libération de Pierrefeu du Var.

Arrivés par la RD 14 dans le sens Est/Ouest, une colonne de goumiers, tirailleurs, résistants et soldats de la 3e Division US entre dans Pierrefeu du Var pour le libérer du joug allemand.

La bataille est rude. Le GI Erwin LEMKE tombera dans une embuscade tendue par l'ennemi au niveau de l'actuel « Château Montaud ». Une fois Pierrefeu du Var libéré, c'est à la « ferme des marronniers » que le colonel de LINARES dressera un camp avant de repartir pour libérer Toulon.

Stèle des Turcos Ferme des Marronniers ▼



Cette stèle rappelle qu'à cet endroit, les « TURCOS », Régiments de Tirailleurs Algériens, ont fait une halte, après avoir débarqué en Provence sur les plages du Dramont, menés par leur chef, le **colonel de LINARES** lui-même sous les ordres du **général de LATTRE DE TASSIGNY**.

Ils sont ensuite partis par Montrieux, le plateau de Signes et le Revest afin d'aller délivrer Toulon.

La première armée commandée par le **général de LATTRE DE TASSIGNY** débarque en Provence pour libérer les territoires occupés par les allemands, remontera jusqu'à Berlin et signera la capitulation allemande.

Dans cette première armée, qu'on appelait « Le corps expéditionnaire Français », se trouvaient des régiments composés essentiellement de combattants d'origine d'Afrique du Nord (entre 230000 et 250000 hommes).

Certains régiments étaient composés de Marocains, qu'on appelait « Tabors » ou « Goums ».

D'autres, appelés « TURCOS » étaient d'origine algérienne et faisaient partie de la 3^e DIA (division d'infanterie algérienne). Les Régiments de Tirailleurs Algériens et Tunisiens sont avec les Zouaves parmi les plus décorés de l'armée française.



Mais pourquoi ce nom de TURCOS ?

Ce surnom a été donné aux Tirailleurs Algériens par les troupes Russes lors de la guerre de Crimée (1853-1856). En effet, ils se battaient si héroïquement que les Russes fuyaient devant eux en criant « Turcos » car les turcs avaient alors la réputation d'être de redoutables guerriers.

Monuments à la mémoire des français et américains

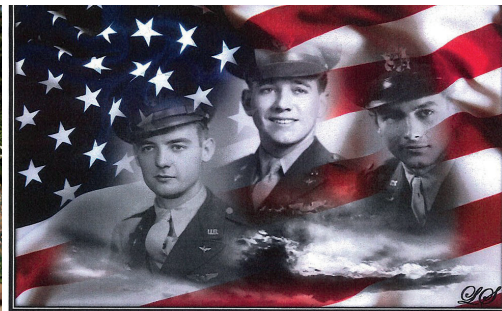
Place Urbain Sénés ▼

Une nouvelle plaque commémore aussi la 3e Division US qui libéra Pierrefeu le 16 août 1944.



Square du Plessis de Grenadan ▼

Le 16 août 2018, une nouvelle stèle a été inaugurée, à la mémoire de 3 pilotes américains tombés lors d'un combat aérien le 27 janvier 1944 sur les hauteurs de Pierrefeu du var, et dont les restes ont été découverts par un pierrefeucain. Après un long et fastidieux travail de recherche, les familles des 3 pilotes ont été retrouvées.



Les Lieutenants CORNWELL, BEEDLE et KATER.

CUERS

Juin 1940, sur la BAN de CUERS-PIERREFEU, l'escadrille de chasse de l'aéronavale était chargée d'intercepter les avions ennemis et deux aviateurs périrent en juin 1940 et juin 1944.

Le 17 août 1944, le général Pierre MAGNAN, libérateur de la commune, véritable héros, mettait enfin un terme à la résistance acharnée des soldats allemands.

Depuis le 17 août 1982, à titre d'hommage, une place porte le nom du valeureux militaire et, par la suite, d'autres rues et places prirent le nom des héros « Morts pour la FRANCE ».



Stèle commémorative Adjudant-Chef HOURCADE

◀ Avenue Joseph Balestrazzi (N97), proche de l'accès à l'A57

Stèle inaugurée le 14 septembre 1941 par le général LAURE, secrétaire général du Chef de l'État, de passage à CUERS, pour présider diverses cérémonies patriotiques, avec remise de fanion à la section de la Légion. Elle est située quartier pont de Pignans, lieu où a été abattu l'avion de l'adjudant-chef André HOURCADE le 15 juin 1940.

Il s'agit d'une stèle en marbre sur laquelle est fixée une palme métallique. Au sommet de la stèle, des ailes, symbolisant l'aviation, sont sculptées et font corps avec la croix.

Plaque commémorative de la Libération ▼

Esplanade de l'Hôtel de Ville, côté façade Sud.

En 1964, l'association RHIN & DANUBE a, sur le plan national et en accord avec le gouvernement, suggéré d'apposer une plaque de marbre dans toutes les villes et cités traversées par les armées de la Libération, qui rappellerait ainsi aux générations futures, la date de la Libération de chacune. La plaque de Cuers, inaugurée le 17 août 1964, porte la gravure suivante :



« LA PREMIERE ARMÉE FRANÇAISE COMMANDÉE PAR LE GÉNÉRAL DE LATTRE DE TASSIGNY, FORGÉE EN AFRIQUE ET EN ITALIE, DÉBARQUÉE EN PROVENCE, GROSSIE DES FORCES FRANÇAISES DE L'INTÉRIEUR, A LIBÉRÉ CUERS, LE 17 AOUT 1944, DANS SA MARCHÉ VICTORIEUSE AU RHIN ET DANUBE »

CIRCUIT DU DÉBARQUEMENT DE PROVENCE

▼ Le monument aux Morts du cimetière Allée centrale du cimetière, rue du Souvenir

Du Lundi au vendredi, de 8h à 12h et de 13h30 à 17h sauf le vendredi après-midi de 13h30 à 16h30.



Il s'agit d'une vaste composition haute de 5 m, avec divers symboles se référant à la prospérité et au terroir cuersoïs. Deux cornes d'abondance débordant de fruits charnus et de fleurs épanouies, encadrent le blason communal. Le relief central est une Victoire couronnée d'olivier, offrant la couronne et la palme. Le couronnement est un trophée, reprenant l'armure et le casque à cimier des soldats romains. Ces représentations ne sont pas sans évoquer l'origine romaine du village. Trois obus et deux obusiers entourent l'édifice majestueux.

L'architecte cannois **Charles SEASAL** a réalisé ce monument inauguré le **1er novembre 1916**. Il sera enrichi en **1919**. Puis, seront ajoutées, des plaques rendant hommage aux « Morts pour la Patrie » des deux guerres mondiales et celles faisant état des lieux des combats où périrent les valeureux cuersoïs seront ajoutées.

LA LONDE LES MAURES

Le 25 juin 1940, à l'annonce de l'Armistice, La Londe est soulagée. On soutient d'abord le Maréchal PETAIN, avant de subir le poids de l'occupation, italienne d'abord puis allemande à partir d'août 1943. Alors que les Nazis s'installent à la Pascalette ou au Château des Bormettes et en détériorent certaines parties, la résistance s'impatiente et se renforce à mesure que les alertes retentissent. En même temps que les bombardements s'intensifient, la rumeur d'un débarquement se fait entendre jusqu'au 17 août 1944.

Pont Général Paul DUCOURNAU Avenue Henri Matisse ▶

Après avoir libéré Le Lavandou et Bormes, le 1er commando d'Afrique avec à sa tête le **capitaine DUCOURNAU** atteint La Londe au soir du **17 août**.

Le **18 août**, ils franchissent le Pansard, atteignent la halte de gare de la Pascalette où les chars américains essuient les premiers tirs des batteries de 152 de la KRIEGSMARINE installées à Mauvanne.

Le **capitaine DUCOURNAU** et ses commandos s'emparent des blockhaus héroïquement, mais 30 d'entre eux sur 60 sont tués ou blessés.

Le soir du **19 août**, ils rejoignent Cuers dans le but de s'emparer du Fort du Coudon qu'ils prennent le **21** et ouvrent la route aux troupes françaises pour la Libération de Toulon.

En une semaine le **capitaine DUCOURNAU** aura réalisé trois actions d'éclat.



Pont Sergent Stanley BENDER Route de Valcros ▼ 3è Division d'Infanterie Américaine (DI.US)

Le **17 août**, il accomplit un acte de bravoure sur la commune :

« Sous une pluie de feu, il a avancé jusqu'à une première mitrailleuse qu'il met hors d'état de nuire. S'est frayé un chemin au cœur de la zone de combat [...] en direction d'une seconde mitrailleuse. A mené son groupe à la destruction de 8 points forts ennemis [...] , submergé l'ennemi, détruit un barrage routier, pris une ville, saisi le pont sur la rivière Maravenne et récupéré le commandement du secteur. »



Avec sa section, il attendra l'arrivée des blindés US et le **18 août** au matin, il traversera la ville libérée. En **1984**, on lui décerne la plus haute distinction des Etats Unis d'Amérique « The Medal of Honor ».

▼ Stèle des martyrs de la Résistance Avenue Albert Roux



Eugène **OSWALD** s'enfuit pour échapper au Service du Travail Obligatoire et rejoint les maquis de l'Ain. Le **13 juillet 1944**, lors d'une embuscade tendue à l'armée d'occupation sur la commune de Songieu (01), les maquisards sont repérés par les nazis. **Eugène OSWALD** et deux camarades de Haute-Savoie sont abattus.

Pierre RIVAULT, ouvrier à l'usine des Bormettes, quitte le village pour échapper au S.T.O et rejoint le maquis. Le **20 juillet**, fait prisonnier par les nazis avec neuf autres Francs Tireurs et Partisans Français (F.T.P.F), torturé, il est abattu avec ses camarades au bord de l'Asse de Blieux, sur la commune de Senez (04).

Louis BUSSONE (F.T.P.F) désamorce le pont du Maravenne le **17 août**, à l'annonce de l'arrivée des soldats américains et français. Il tente de

saboter le dispositif de mise à feu que les soldats allemands avaient installé pour détruire le pont du Pansard pendant leur retrait. Surpris, il est fusillé sur place.



Stèle de la Libération Route de Saint Honoré ►

Elle est érigée en **1970** par le Souvenir Français à l'emplacement du premier cimetière divisionnaire créé après La Libération. Le **marquis de LORDAT**, propriétaire du terrain, accède à la demande du **général Diégo BROSSET** qui commande la 1^{re} Division Française Libre pour que les corps de 117 officiers, sous-officiers et soldats sur les 298 de cette unité qui ont péri entre La Londe et Le Pradet, y soient enterrés.

Le **général de LATTRE DE TASSIGNY**, commandant de la 1^{ère} Armée Française, vient leur rendre hommage. Le **général O'DANIEL** commandant la 3^e DI.US s'y arrête avant de visiter l'hôpital de campagne de Valrose (Est de La Londe).

Le **général de GAULLE** vient s'y recueillir après la fin de la Guerre. Il est accueilli par le maire **M. François de LEUSSE**, ancien officier des commandos d'Afrique.

La plupart des corps des soldats de la 1^{re} DFL sont rendus à leurs familles après l'ouverture de la nécropole nationale de BOULOURIS (St-Raphaël), inaugurée le **15 août 1964** par le **général de GAULLE**.



POUR ALLER PLUS LOIN

Parcourez à La Londe les Maures « Le Chemin de la Mémoire, 1942-1944 »

Initié par le comité du Souvenir Français, cet itinéraire balisé de 9 panneaux in situ nous replace dans le contexte de La Londe les Maures durant la seconde guerre mondiale. Il rend hommage aux soldats et londais ayant combattu et parfois péri pour la France.

(Dépliant disponible à l'Office de Tourisme et itinéraire en ligne sur www.cirkwi.com)



ACSPMG : Exposition itinérante Pierrefeu du Var

Dans le cadre de la pérennisation du devoir de mémoire, en partenariat avec les associations patriotiques et mémorielles, l'ACSPMG (Association des Collectionneurs pour la Sauvegarde du Patrimoine de la Maréchaussée à la Gendarmerie) présente une exposition itinérante sur le rôle de la Gendarmerie du VAR, dans la résistance et lors du débarquement de Provence. Cette thématique est présentée dans de nombreuses expositions ou mise à disposition des municipalités ou associations.



Renseignements :
06 74 62 85 24
acspmg.contact@gmail.com

L'association du Souvenir Français

Cette association a pour vocation d'honorer la mémoire de tous ceux qui, combattants de la liberté et du droit, sont morts pour la France ou l'ont bien servi, qu'ils soient Français ou étrangers. Des membres la représentent à Cuers, Pierrefeu du Var, La Londe les Maures, Bormes les Mimosas et Le Lavandou.

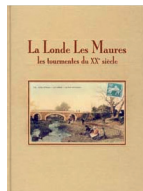
Contact de la délégation du Var : 04 94 58 52 92



Les publications

« Commandos d'Afrique, de l'île d'Elbe au Danube »

Patrick de Gmeline, Presse de la Cité



« La Londe Les Maures, les tourmentes du XXème siècle » .

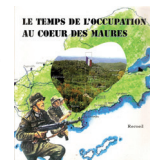
En vente à l'Office de Tourisme, en Mairie ou par l'intermédiaire de l'association ALPHA.

« Ouvriers de la première heure »

Colonel Georges Régis Bouvet, Editions Berger-Levrault, Archives Us Nara

« Le Temps de l'occupation au cœur des Maures »

2è recueil, 2008, Claude Gritti



« L'épopée des commandos d'Afrique, libérateurs du Lavandou, 1943-1945 »

Jean-Patrick et Olivier André, Editions Ville du Lavandou (téléchargeable sur www.le-lavandou.fr)

Découvrez les autres circuits du patrimoine de Méditerranée Porte des Maures dans nos offices de tourisms ou sur www.mpmtourisme.com



IL ETAIT UNE FOIS DES ARBRES, DES PLANTES ET DES HOMMES
EN MEDITERRANEE PORTE DES MAURES



DE MENHIRS EN CHAPELLES, SUR LE CHEMIN DE LA SPIRITUALITÉ
EN MEDITERRANEE PORTE DES MAURES



MÉDITERRANÉE PORTE DES MAURES TOURISME

La Londe les Maures, Cuers, Collobrières, Pierrefeu du Var, Bormes les Mimosas, Le Lavandou

www.mpmtourisme.com

CUERS

Pl de la Convention
83390 CUERS
+ 33 (0)4 94 48 56 27
www.mpmtourisme.com

COLLOBRIÈRES

Bl Charles Caminat
83610 Collobrières
+ 33 (0)4 94 48 08 00
www.mpmtourisme.com

PIERREFEU DU VAR

20, bd Henri Guérin
83390 Pierrefeu du var
+ 33 (0)4 94 28 27 30
www.mpmtourisme.com

LA LONDE LES MAURES

60, bd du Front de Mer - Port Miramar
83250 La Londe les Maures
+ 33(0)4 94 01 53 10
www.mpmtourisme.com

BORMES LES MIMOSAS

1 pl Gambetta
83230 Bormes les Mimosas
+ 33 (0)4 94 01 38 38
www.bormeslesmimosas.com

LE LAVANDOU

Quai Gabriel Péri
83980 Le Lavandou
+ 33 (0)4 94 00 40 50
www.ot-lelavandou.fr